

Bilan 2014 **RVCQ — Fictions**

Jean-Marie Lanlo

Numéro 290, mai-juin 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71791ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lanlo, J.-M. (2014). Bilan 2014 : RVCQ — Fictions. *Séquences*, (290), 12–12.



Discopathe

Bilan 2014 RVCQ | Fictions

Tous les ans, les Rendez-vous du cinéma québécois permettent aux retardataires de voir la plupart des films de fiction québécois distribués en salle l'année précédente. 2013 ayant été un très bon cru¹, les RVCQ nous donnaient l'opportunité de nous régaler tout en confirmant la diversité de notre cinéma (*Le Météore*, *Une jeune fille*, *Le Démantèlement*, *Vic+Flo ont vu un ours* et *Les Manèges humains*, mais également *Louis Cyr*, Jutra du meilleur film peut-être usurpé, mais film commercial fort respectable et très largement supérieur à la moyenne).

Ils faisaient aussi comme à leur habitude office de rampe de lancement pour quelques nouveautés plus ou moins attendues. Ces films étant critiqués dans ce numéro² (ou dans le précédent, dans le cas de *Miraculum*), nous préférons nous intéresser à la troisième catégorie de films habituellement présentés dans le cadre des RVCQ: les films sans distributeurs (ou distribués à une date inconnue par des distributeurs microscopiques). Cette catégorie nous réserve régulièrement de belles surprises³. Pour lui faire honneur, nous ferons l'impasse sur certains films sans grand intérêt (les pires étant probablement *Clydecynic* et *Long Gone Day*) pour ne retenir que les deux meilleurs: *Thanatomorphose* (réalisé par Éric Falardeau) et *Discopathe* (de Renaud Gauthier). Certes, ils avaient déjà été programmés par Fantasia l'été dernier, mais il nous semble important de saluer l'initiative des RVCQ qui leur donnaient ainsi la possibilité de rencontrer un plus large public. Ces projections nous ont cependant laissé un goût amer en bouche. Elles venaient en effet nous rappeler que ces films, contrairement à bon nombre de productions québécoises qualitativement inférieures, n'auront jamais les honneurs d'une sortie régulière sur la terre qui les a vus naître. Leurs torts: appartenir au ghetto du cinéma de genre et ne pas avoir été financés par les institutions⁴. En traînant ces deux boulets, ils étaient presque d'emblée condamnés aux projections festivières.

Nous nous félicitons de voir que les RVCQ leur aient donné une nouvelle vitrine, mais nous continuons de penser qu'ils méritaient un autre sort.

Jean-Marie Lanlo

¹ Lire à ce sujet le bilan dressé par Charles-Henri Ramond (*Séquences*, Mars-Avril 2014).

² La critique d'*Exil*, initialement prévue pour ce numéro, sera finalement publiée ultérieurement.

³ Pour ne retenir que les 3 dernières années, citons *Soft Gun* (2013), *Enfin l'automne* (2012) et *Comme des mouches* (2011).

⁴ Lire à ce sujet l'entrevue que nous a accordée Éric Falardeau à propos de l'autofinancement (pp. 14-15).

« Y'EST VRAIMENT SUPER BON » — sa mère

Mais ne vous fiez pas à elle.
Voyez plutôt ce que son
portfolio inspire.



Séquences — La revue de cinéma



Cérom



Jeunes musicales



Environnement Canada

Dix ans d'expérience en conception et réalisation de projets de graphisme d'édition (imprimé et pdf). Simon est un graphiste de confiance, fidèle à ses clients. Fiable, créatif, rigoureux et à l'écoute. Contactez Simon Fortin pour discuter de vos projets de mise en page graphique, obtenir un estimé [ou demandez à sa mère ce qu'elle en pense]:

514-526-5155 / info.samourai@videotron.ca

WWW.BE.NET/SAMOURAI